

# Le 20 juin 451, Attila est battu aux Champs Catalauniques

Les Huns de terrible réputation sont battus aux environs du 20 juin 451, en un lieu que les chroniqueurs ont appelé «*Champs Catalauniques*» parce qu'ils le situaient aux environs de Châlons-en-Champagne (*Duro Catalaunum* à l'époque gallo-romaine)...

Aujourd'hui, on croit savoir que la bataille se serait en réalité déroulée près de Troyes, en un lieu appelé «*Campus Mauricius*», dans la plaine de Moirey (commune de Dierrey Saint-Julien).

Quoiqu'il en soit du lieu exact de la bataille, l'essentiel est qu'elle entraîne l'éviction des Huns hors de Gaule, après une brève mais terrible incursion. Leur départ laisse le champ libre... aux Francs de Clovis.

## Apparition et disparition des Huns

Les Huns sont des nomades apparentés aux Mongols. Surgis de la lointaine Asie, ils se sont installés au IIIe siècle de notre ère dans la région du Danube en poussant devant eux les Germains. Sous leur pression, ces derniers se sont mis à leur tour en marche vers l'ouest et ont pénétré dans l'Empire romain.

C'est ainsi qu'en 378, des Germains dénommés Wisigoths ont franchi le Danube et attaqué l'armée de l'empereur Valens.

Attila, un prince hun, est élevé à la cour de l'empereur romain d'Orient, à Constantinople. En 445, de retour chez les siens, il devient roi de tous les Huns après avoir assassiné son propre frère.

Attiré par les richesses de l'empire romain à son crépuscule, il prend part aux combats que livrent les Barbares aux troupes de Constantinople.

Ayant obtenu un énorme tribut de Constantinople, Attila tourne ses regards vers l'Occident gallo-romain et le royaume wisigoth de Toulouse. C'est ainsi qu'il franchit le Rhin et attaque la Gaule. Metz est détruite.

A Paris, sainte Geneviève recommande à ses concitoyens de jeûner pendant trois jours pour s'attirer la bienveillance de Dieu. Ô miracle, celui-ci exauce leurs prières et Attila renonce à prendre la ville.

Attila revient vers le Rhin avec ses troupes composites de 200.000 hommes de toutes origines. Il est alors attaqué par Aétius, un général romain qui fut son compagnon d'armes dans sa jeunesse, et Théodoric 1er, le roi wisigoth de Toulouse.

Ce dernier trouve la mort aux «*Champs Catalauniques*» après une mêlée confuse de plusieurs jours, sans véritable vainqueur.

Le roi des Huns refait ses forces et poursuit sa route. Il tente en vain de prendre Rome, mais le pape Léon 1er le Grand, principale autorité locale, va à sa rencontre aux portes de la ville.

Les deux hommes devisent agréablement en latin et le redoutable guerrier se laisse convaincre de rebrousser chemin. Il s'en va avec ses troupes, ses femmes et ses serviteurs. Il meurt peu après sur les bords du Danube, mystérieusement, la nuit même de ses noces officielles.

Les Huns sortent de l'Histoire aussi soudainement qu'ils y étaient entrés. Ils n'auront rien fait d'autre que de réveiller et pousser devant eux les tribus germaniques éparpillées entre le Rhin et le Dniepr.

# Le Fléau de Dieu

Les chroniqueurs chrétiens du Moyen Âge ont fait la célébrité d'Attila en le surnommant le «Fléau de Dieu».

Le fléau est un outil dont se servaient les paysans pour battre les épis de blé et en extraire les grains. De la même façon, Attila aurait été envoyé par Dieu pour punir les hommes de leurs péchés et les ramener à lui.

## Bibliographie

Sur Attila et les principaux acteurs de cette époque pleine de tragédies, on peut lire la biographie romanesque de Maurice Bouvier-Ajam : Attila, le Fléau de Dieu (éditions Tallandier, 1982).